

La rage des 20 ans

Comme tous les étudiants, à 20 ans,
heureux naïf inconscient,
j'ai rêvé un monde meilleur,
une terre sans terreur ni heurts,
une nature réconciliée avec ses occupants,
et peut-être enfin respectée,
bref, une vie saine, sereine et apaisée.
j'ai pensé qu'avec l'intelligence des hommes,
tout reprendrait sa place au rythme d'un métronome,
annonçant une nouvelle ère du bon temps.

Où sont ces rêves de 20 ans,
ces espoirs oubliés,
ces traumatismes enfouis ?

j'ai grimpé, crié et espéré sur les murs de Berlin,
j'ai pleuré de joie cathodique à la sortie de prison de Mandela,
je me suis effondré sous les chars de la place Tien Anmen à Pékin,
j'ai admiré le courage de Gorbatchev et de sa Perestroïka,
j'ai été amadoué par le concept de la génération Mitterrand sans y
déceler la moindre combine,
j'ai parcouru les champs lors du bicentenaire de la révolution française
sous le soleil oppressant de Paris,
je fus dépité par l'assassinat d'Itzhak Rabin,
j'ai vu naître et s'écrouler l'URSS, la CEI puis réapparaître la Russie,

Une planète sans frontières,
Espoirs d'enfants, rêves d'étudiants,
à 20 ans, le monde est fait d'illusions et de mystères.

J'ai assisté à la course marathon de l'Europe sans en connaître en vérité la ligne d'arrivée,
j'ai été manipulé par les écrans de la télévision roumaine lors de la tuerie des Ceausescu à Bucarest,
je fus bouleversé par la mort trop rapide de Coluche, le poète au grand cœur révolté,
j'ai été enthousiasmé par la révolution de velours à Prague,
l'ascension politique de Vaclav Havel et pour la paix son manifeste.

Où sont ces rêves de 20 ans,
ces espoirs oubliés,
ces traumatismes enfouis ?

Non, ils ne se sont pas volatilisés,
Non, ils ne sont pas oubliés
comme des promesses éparpillées
au gré du vent et des marées,
Non, ces rêves tant espérés
sont toujours là, latents, habités.

Pour preuve, depuis des années,
je n'ai cessé de panser et de lutter
contre l'oubli et le zapping des idées,
je n'ai cessé de fustiger le déclin de la citoyenneté,
le manque de convictions et d'honnêteté.

Par conviction et par sens des responsabilités,
je n'ai cessé de vanter
le prix de la démocratie et de la liberté,
je ne cesse de penser
aux combats qu'il reste encore à mener.

Cyril SUQUET © juin 2007